

# P180: Lymphome de Hodgkin : actualités diagnostiques et thérapeutiques

M.A. Abdillillah<sup>1</sup> ,M.I. Benamer<sup>1</sup> ,H. Khelifa<sup>1</sup>  
<sup>1</sup>Faculté de Médecine, Université d’Oran 1 Ahmed Ben Bella, Algeria

## Introduction et Objectif:

Le lymphome de Hodgkin (LH) est une hémopathie maligne caractérisée par la présence de cellules de Reed-Sternberg dans un environnement inflammatoire. Bien que rare, il représente une entité clinique distincte par son évolution généralement favorable sous traitement. En Algérie, les défis diagnostiques et thérapeutiques sont liés à l’accès aux techniques modernes et à la standardisation des protocoles. Cette communication vise à explorer les caractéristiques cliniques, biologiques et thérapeutiques du LH dans une cohorte algérienne, en mettant l’accent sur les avancées en hématologie et les perspectives de traitement.

## Matériels et Méthode

Une étude rétrospective a été menée entre janvier 2020 et juin 2025. • Population étudiée : 72 patients diagnostiqués avec un LH confirmé histologiquement. • Critères d’inclusion : âge >15 ans, diagnostic confirmé, suivi 12 mois. • Données collectées: âge, sexe, stade Ann Arbor, symptômes B, résultats biologiques (VS, LDH), imagerie (TDM, TEP scan), type histologique, traitement reçu (ABVD, BEACOPP), réponse thérapeutique, rechute, survie globale. • Analyse statistique : Kaplan-Meier pour la survie, test du  $\chi^2$  pour les corrélations cliniques.

## Résultats et Discussion:

• Profil démographique : âge moyen 32 ans, prédominance masculine (60%). • Stades : 45% au stade II, 35% au stade III, 20% au stade IV. • Symptômes B présents chez 58% des patients. • Traitement : 85% ont reçu le protocole ABVD, 15% BEACOPP pour les formes avancées. • Réponse complète après 6 cycles chez 78% des patients. • Rechute observée chez 12% dans les 18 mois suivant la rémission. • Survie globale à 3 ans : 88%, avec une meilleure réponse chez les patients sans symptômes B et au stade précoce

## Conclusion:

Le lymphome de Hodgkin, bien que curable dans la majorité des cas, nécessite une prise en charge multidisciplinaire et un accès aux outils diagnostiques modernes. En contexte algérien, les résultats sont encourageants malgré certaines limites infrastructurelles. L’optimisation des protocoles thérapeutiques, le suivi post-traitement et l’intégration des thérapies ciblées pourraient améliorer davantage le pronostic. Cette étude souligne l’importance de la collaboration nationale en hématologie pour harmoniser les pratiques et renforcer la recherche clinique

